

 Imprimer un article ImprimerFermer la fenêtre [Enseignement](#)

Erasmus, ce n'est pas que « l'Auberge espagnole »

POUR LA PREMIÈRE FOIS, la France accueille l'assemblée générale internationale annuelle d'Erasmus, qui se tient jusqu'à ce lundi de Pâques à Besançon, dans le Doubs. 471 jeunes venus de 34 pays passent cinq jours ensemble, échangent et font la fête. La célébration a débuté dans les rues de la ville par un grand défilé particulièrement coloré. Le soir, les bars du centre-ville jouent le jeu en organisant des soirées spéciales pour l'événement. « C'est un an de travail de préparation qui se concrétise », se réjouit Julien Pea, l'un des organisateurs, autrefois bénéficiaire d'un séjour Erasmus à Birmingham (Royaume-Uni).

Comme lui, ils sont 15 000 chaque année à bénéficier du programme qui fête cette année ses 20 ans et se flatte d'avoir déjà fait voyager plus de 1,5 million d'étudiants, de Berlin à Grenade, de Naples à Dublin, en passant par Madrid et Copenhague. Erasmus ? Avec un nom pareil, et le peu de maîtrise des rouages européens de l'époque, la connaissance grand public de ce système d'échange universitaire n'était pas forcément gagnée. Jusqu'au film de Cédric Klapisch, il y a cinq ans, « l'Auberge espagnole ». Les émois et fiestas de Romain Duris, Cécile de France et de leurs copains étudiants européens en colocation délirante à Barcelone ont certainement fait beaucoup pour populariser le programme. Sans doute a-t-il aussi persuadé durablement quelques parents et profs qu'on ne part que pour faire la bringue pendant six mois...

« Cela m'a ouvert définitivement l'esprit »

Et non, pourtant, Erasmus ne favorise pas que la fête et les échanges amoureux interfrontières, si l'on en juge par les résultats de l'étude Valera (valeur professionnelle de la mobilité Erasmus) menée par la Commission européenne. Pour 80 % des étudiants, obtenir cette bourse d'échange, c'était déjà une chance tout court : ils s'avèrent les premiers de leur famille à pouvoir ainsi partir étudier un temps à l'étranger. Ensuite, cette expérience de mobilité les incite à poursuivre leurs études supérieures. Au final, un étudiant sur deux et un employeur sur trois mentionnent cette expérience internationale comme un critère important lors du recrutement.

Avant d'entrer dans le monde du travail, Erasmus permet aussi de se confronter à d'autres cultures. Gro, jeune étudiante norvégienne, oeuvre à la cantine pour recevoir les étudiants réunis ce week-end à Besançon. « Quand je suis arrivée ici en septembre, je ne comprenais rien. Je partage un appartement avec deux autres étudiants. Le plus surprenant, ce sont peut-être les repas. Avant, je dînais à 17 heures comme chez moi en Norvège. J'ai vu assez vite que j'étais un peu décalée. C'est une expérience qui m'a ouvert définitivement l'esprit. »

[Claudine Proust Philippe Sauter](#)

Le Parisien , lundi 24 mars 2008



BESANÇON (DOUBS), HIER. La ville accueille l'assemblée générale internationale annuelle d'Erasmus jusqu'à ce soir. 471 jeunes sont venus de 34 pays discuter du programme et faire la fête. (LP/PHILIPPE SAUTER.)

 Imprimer

Fermer la fenêtre 

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Parisien 2005**